

L'agriculture

La Camargue fut une terre rebelle à la culture. Longtemps terre de cueillette et surtout de chasse et de pêche, le delta du Rhône ne connaît une agriculture développée que depuis un siècle et demi environ. Débordements du fleuve, tempêtes marines et salure des sols ont, pendant des générations, réduit à néant bien des efforts de mise en culture, et contraints à une exploitation par grandes propriétés seule garante d'une certaine rentabilité. Au milieu du 19^e siècle, la **maîtrise des divagations du Rhône** et des **incursions marines** par la **construction de digues**, puis celle de l'**irrigation** et du **drainage** permettront l'extension des **céréales**, de la **vigne** et depuis 50 ans de celle des **rizières**.

> [Trois contraintes pour cultiver : la topographie, la salinité et la texture des sols](#)

> [Rizières: la culture du riz en Camargue](#)

> [Le riz qui permet d'autres cultures en Camargue](#)

> [Vignes en Camargue: une viticulture inondée et des vins de qualité](#)

Trois contraintes pour cultiver : la topographie, la salinité et la texture des sols

Trois facteurs naturels déterminent l'utilisation des sols dans le delta : **la topographie**, plus élevée au nord qu'au sud, **la salinité croissante à mesure que l'on approche de la mer et la texture**, limoneuse à l'est et sableuse à l'ouest. La conjonction locale de ces trois facteurs conditionne le choix des productions agricoles. L'empreinte du sel est forte dans une grande partie du delta, spécialement les terres basses, d'où une préférence accordée aux **cultures inondées** propres à les dessaler. Avec 18 000 ha environ, **le riz** est la production dominante. A l'ouest, sur les sols plus sableux de petite Camargue, la vigne et la culture de l'asperge l'emportent. Au nord, en tête du delta et le long du grand Rhône, se sont développés le **maraîchage** et une **arboriculture irriguée**. **Les terres cultivées couvrent aujourd'hui un tiers du delta** soit environ 50 000 ha dont 25 000 ha entre les deux bras du Rhône.

[Haut de page](#)

Rizières: la culture du riz en Camargue



Limitée pendant plusieurs siècles à de très modestes superficies faute de moyens suffisants d'irrigation, **la culture du riz ne s'étend qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale**. Le plan Marshall finance alors la réalisation d'importantes infrastructures hydrauliques et l'équipement en matériel indispensables à une riziculture intensive. Après une période d'euphorie dans les années 1960 (30 000 ha), puis de crise dans les années 1980 (4 000 ha), la production de riz a repris et s'est stabilisée depuis quelques années pour couvrir environ 18 000 ha. **Grande consommatrice d'eau, elle joue un rôle considérable dans l'hydrologie du delta d'avril à septembre**. Mais les conditions de chaleur en Camargue sont à peine suffisantes pour amener le riz à maturité surtout pour les variétés à grains longs aujourd'hui les plus consommées. Malgré les efforts de sélection du **Centre français du riz** (Arles), la culture du riz reste une production à risques sur un marché mondial très concurrentiel. Dans le contexte européen, les producteurs de riz se sont orientés vers la mise en place d'une " **Indication géographique protégée (I.G.P.)** obtenue en juin 2000. Ce signe de qualité européen atteste l'origine du produit et la constance de son niveau de qualité, grâce aux garanties apportées par une procédure de traçabilité couvrant toute la filière, de la récolte à la mise en vente.

[Haut de page](#)

Le riz qui permet d'autres cultures en Camargue

L'**omniprésence du riz en Camargue** est principalement due à son rôle de **dessalement des terres**. Le riz constitue le **pivot du système agricole** en Camargue. Le modèle fonctionne ainsi: **trois années de culture du riz** qui dessalent suffisamment le sol mais le conduisent progressivement à son infestation par les mauvaises herbes. On introduit alors une culture pluviale qui peut être du **blé dur**, du **colza**, du **sorgho**, du **tournesol**, etc. Au bout de trois ans, la salinité réapparaît et il faut revenir à la culture du riz. Ce système fonctionne assez bien du point de vue de la gestion du sel et des mauvaises herbes. Si l'**élevage** est présent sur l'exploitation, on peut introduire la **luzerne** durant deux ou trois ans, la salinité remonte et de nouveau il faut revenir au **riz pour dessaler**.

[Vignes en Camargue: une viticulture inondée et des vins de qualité](#)



Le **vignoble camarguais** est inondé chaque année pendant 40 à 50 jours, une pratique mise en place à la fin du 19e siècle pour **lutter contre le phylloxéra**. Dans les années 30, il connaît son apogée avec près de 8 000 ha. Depuis, il est en constante régression excepté en petite Camargue (**vin des sables**). Aujourd'hui les quelques **viticulteurs de Camargue** héritiers des grands domaines de l'âge d'or pratiquent une **viticulture qualitative** : **agriculture biologique**, [marque valeurs Parc naturel régional de Camargue](#),...

[Haut de page](#)